

Mémoire au Comité spécial sur la réforme électorale

Ken Schykulski

Le 25 septembre 2016

J'ai voté à chaque élection depuis que je peux voter. Au fil des ans, j'ai de plus en plus perdu mes illusions à l'égard de notre Système majoritaire uninominal de vote à un tour (SMUT) parce que je dois de plus en plus voter stratégiquement plutôt que comme je désire vraiment voter. Le système SMUT ne tient pas compte de mes intentions de vote. Pour l'essentiel, j'estime que mon vote se perdra ultérieurement, en particulier dans une circonscription qui n'est généralement pas une circonscription girouette. J'estime également que dans le système SMUT, les candidats qui l'emportent peuvent faire fi des personnes qui ne sont pas susceptibles de voter pour eux et se concentrer sur leurs partisans. Les personnes qui sont ignorées n'ont alors aucune voix en ce qui concerne l'action du gouvernement.

Je sais que de nombreux autres Canadiens voient les choses du même œil parce que dans au moins les deux dernières élections, la plupart des gens n'ont pas voté pour le parti ayant pris le pouvoir au Parlement.

Le système électoral SMUT est un système désuet qui était conçu pour un régime bipartite, ou pour un système à deux candidats sans partis politiques. Comme le régime actuel compte maintenant cinq grands partis politiques, nous devons mettre à jour le système électoral. En 2016, il est tout à fait inacceptable qu'un parti qui a seulement 39 % des voix obtienne une majorité de sièges au Parlement et 100 % du pouvoir au gouvernement. Il est également inacceptable que le résultat de l'élection et la balance du pouvoir se jouent sur quelques voix dans quelques circonscriptions girouettes. Nous avons constaté l'effet de distorsion sur la campagne des partis politiques, sur l'orientation géographique du gouvernement au pouvoir, et sur la façon de monter une région du pays contre une autre.

Nous devons nous débarrasser du SMUT et mettre en place un système de représentation proportionnelle comme l'ont fait plus de 90 autres pays. Ces pays obtiennent maintenant une meilleure participation électorale et des gouvernements plus représentatifs que le Canada. En général, ils ont des gouvernements qui sont au moins aussi stables qu'au Canada, et qui représentent mieux la diversité de la population.

Je crois que le Canada doit impérativement passer à un système de représentation proportionnelle et s'éloigner du système SMUT. Les fausses majorités qui ont découlé du système SMUT au cours des deux dernières élections et bon nombre avant elles ont largement contribué à la polarisation accrue de la politique au Canada, voire de la population canadienne comme telle. Cela fait partie du déficit démocratique constaté par la Commission de réforme du droit il y a quelque dix ans lorsqu'elle a proposé une réforme électorale fondée sur le principe de la proportionnalité. Nous devons évoluer vers un système dans lequel chaque voix compte et dans lequel les gens sont incités à voter plutôt que découragés de le faire. Seul un système de représentation proportionnelle peut atteindre ce résultat. Le système de scrutin préférentiel, qui est parfois considéré comme une solution de rechange au système SMUT, ne constitue pas une option acceptable, car il intègre seulement la situation de fausse majorité. En outre, il peut exacerber un système déjà vicié.

Surtout, un système de représentation proportionnelle forcera les partis politiques à travailler ensemble, comme ce à quoi s'attendent les Canadiens de nos députés élus. Notre démocratie parlementaire nous permet d'élire un Parlement, et non un gouvernement. Les Canadiens s'attendent à ce que tous les parlementaires élus travaillent pour eux et les représentent. Les fausses majorités que nous avons souvent avec le système SMUT et le pouvoir immense de la politique des partis confèrent tout le pouvoir au parti qui forme le gouvernement. Ce parti peut à toutes fins pratiques faire fi de l'opposition et de quiconque va à l'encontre de ses positions, pourvu qu'il conserve sa base de partisans, ce qui rend la majorité des parlementaires essentiellement impuissants à se consacrer à leurs électeurs et aux Canadiens en général et à les représenter.

Les Canadiennes et les Canadiens sont très frustrés de voir que les membres de notre classe politique ne font rien d'autres que de se chamailler entre eux plutôt que de travailler ensemble pour améliorer notre pays. J'ai souvent entendu parler de professeurs qui ont amené leurs groupes visiter le Parlement en action et être très gênés de ce que leurs élèves voyaient. Cette situation doit changer. Je crois qu'un système de représentation proportionnelle entraînera davantage de gouvernements de coalition qui amèneront les députés à collaborer. En ce faisant, les députés élaboreront des politiques nationales plus solides plutôt que des politiques strictement partisans, qui sont alors souvent annulées par le gouvernement subséquent. Il est certain qu'une grande partie du cynisme qui amène les Canadiens à s'abstenir de voter provient du comportement des membres d'un Parlement élu sous le régime du SMUT. Je crois que les Canadiens seraient davantage enclins à voter si leurs parlementaires collaboraient pour améliorer notre pays. Je crois que la représentation proportionnelle constitue une façon d'atteindre cet objectif.

J'incite le Comité à obtenir des conseils d'experts et à étudier les différentes formes de représentation proportionnelle pour formuler des recommandations solides au Parlement sur la meilleure forme de représentation proportionnelle pour le Canada, soit celle qui fait compter chaque voix et qui assure une représentation régionale et une responsabilité envers l'électorat. J'encourage le gouvernement à mettre en place la représentation proportionnelle pour la prochaine élection et à veiller à ce que les Canadiens soient bien informés en avance au sujet du nouveau système électoral. J'incite également le gouvernement à donner suite à cette promesse de réforme électorale et à continuer à améliorer notre démocratie, parce qu'elle doit évoluer autant que toutes les autres parties de notre société.

J'ai hâte de voter à la prochaine élection et j'ai hâte que mon vote compte tout comme celui de millions d'autres Canadiens.

Merci.